

LES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LA CONFÉDÉRATION. *

Depuis une quinzaine de jours, une série d'articles sur l'économie interne de la province de Québec, datés des Cantons de l'Est ont été publiés dans le *Mail* sous la signature de "An English Speaking Liberal."

En réponse à votre correspondant, je commence par nier que les Français du Canada soient en aucune manière inférieurs aux habitants des autres provinces; ils diffèrent d'eux par leur origine, leurs croyances et leur langue: ils ont des coutumes et des manières différentes, mais cette différence n'implique pas que leur intelligence ou même leur développement matériel soit d'un degré inférieur pour cela.

C'est un fait historique qu'on ne devrait pas perdre de vue en étudiant leur caractère, que l'habitant canadien est le descendant des premiers paysans du pays et que l'évolution progressive du paysan diffère nécessairement de celle du propriétaire foncier, de l'artisan ou du marchand. Les Français, dès le début, ont eu à lutter contre un sol aride, des moyens limités, de nombreuses familles et une langue étrangère. Ils ont porté le poids de la conquête, désavantage politique et social qui produit toujours un grand découragement chez un peuple; ajoutons que les capitaux venant de l'étranger qui alimentaient toutes les sources du commerce, leur étaient soustraits et les ont placés sur un pied d'infériorité pendant plusieurs générations. Si l'on considère ces circonstances adverses, il est étonnant que les Français aient pu maintenir leur position et ne pas être annihilés complètement. Mais ils ont fait davantage: ils se sont répandus tranquillement, sans ostentation, par la force irrésistible de

* Cette lettre importante, que nous reproduisons parce qu'elle mérite d'être conservée, a été envoyée au *Mail* de Toronto, par l'auteur.